

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

## Journal d' Irak

Irak aux enchères

N° 506 du 03.11.2010

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : [no-war.over-blog.com](http://no-war.over-blog.com)

c) Sur le site <http://turkmenfriendship.blogspot.com/2007/10/journal-dirak-de-m-lemaire.html>

d) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

e) et sur le site Palestine Solidarité : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_irakiens.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_irakiens.htm)

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

### 1 Dossiers enchères

1-1 Rue89 : Le « non » à la guerre en Irak a coûté 4 milliards à la France.

#### 1-2 Irak aux enchères

1 Lafarge : Les conditions d'investissement s'améliorent en Irak.

2 Tanaka : L'Irak pourrait dominer le marché du pétrole.

3 Les ambitions pétrolières de l'Irak suscitent le scepticisme des experts.

4 L'Irak (?) s'apprête à finaliser contrat de USD12 mds avec Shell

5 L'Irak lance des enchères pour développer son secteur gazier.

6 L'Irak (?) attribue trois champs gaziers aux enchères.

7 Russie-Irak: diversifier les domaines de coopération (Medvedev)

### 2 Annexe

2-1 Les familles de militaires à la loupe de la sociologie.

### 3 Histoire de l'Irak.

3-1 Le « Rapport de la Montagne de fer » clef de la politique américaine et de la guerre en Irak.

---

---

## Avant propos

**Les militaires américains usent d'un terme générique- *Al Qaida*- pour désigner les résistants qui osent leur résister...**

---

---

### 1 Dossiers enchères.

Ndlr : la publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information.

#### 1-1 Rue89 : Le « non » à la guerre en Irak a coûté 4 milliards à la France.

Dans un livre à paraître cette semaine, le journaliste Vincent Nouzille raconte par le menu la manière dont l'administration Bush a fait payer 5,5 milliards de dollars (4 milliard d'euros) à la France comme prix de sa « trahison » lors du déclenchement de la guerre en Irak en 2003.

Une somme lâchée sous pression par Jacques Chirac lors de la renégociation de la dette irakienne, alors qu'il l'avait initialement refusée.

Un prix tenu quasiment secret et qui n'a fait aucun débat en France. Rue89 publie les bonnes feuilles du livre « Dans le secret des présidents ».

La Maison Blanche demeure, en cette fin de 2003, très rancunière. George Bush souhaite même mettre la France à l'amende de manière sonnante et réverbérante. Car l'Irak coûte 70 milliards de dollars [50 milliards d'euros, ndlr] par an au budget américain.

Washington ne veut pas être seul à supporter le coût des opérations militaires et de la reconstruction. Paris devrait partager le fardeau, ne serait-ce que pour compenser son refus d'envoyer des troupes aux côtés des GI's. Durant quelques mois, la Maison Blanche va mener une intense campagne de pression sur l'Elysée afin d'obtenir un chèque de Paris. Le plus surprenant, c'est que Jacques Chirac finira par y céder, piétinant ses propres principes, mais sans le crier sur les toits de peur d'être critiqué pour un geste qui coûtera plusieurs milliards d'euros à la France...

Les coulisses de cette victoire de Bush, passée inaperçue, révèlent la force du rouleau compresseur américain. Le président des Etats-Unis commence son harcèlement à l'automne 2003. [...]

Les principaux créanciers de Saddam Hussein

A défaut d'obtenir une grosse rallonge financière directe, la Maison Blanche revient à la charge sur un autre dossier économique sensible : celui de la dette irakienne, accumulée depuis des années par le régime de Saddam Hussein. Le montant des impayés, qui correspond à des achats militaires ou civils de la dictature, atteint plus de 120 milliards de dollars, en tenant compte des arriérés d'intérêts.

Les principaux créanciers de l'Irak sont le Japon, la Russie, la France et l'Allemagne.

Coïncidence ou non, ces trois derniers pays se sont opposés à l'offensive américaine.

La Maison Blanche voit donc un double avantage à obtenir un abandon de créances en faveur de Bagdad : cela permettrait à l'Irak « nouveau » de repartir sur des bases économiques plus saines, sans ce lourd fardeau à rembourser ; et il y aurait un petit parfum de revanche à faire assumer cet effacement de dettes par des pays si peu coopératifs !

[...] Lorsque [l'émissaire américain, ancien secrétaire d'Etat, ndlr] James Baker rencontre Jacques Chirac, le mardi 16 décembre 2003, la position française est plutôt prudente. La France ne souhaite pas faire de cadeau particulier à l'Irak. [...] [Baker obtient ensuite de Chirac que la réduction de la dette irakienne soit d'environ 50%, ce qui représente déjà un effort énorme, ndlr.]

George Bush ne se contente pas de la réduction de moitié de la dette irakienne. Il veut obtenir davantage. En mars 2004, à l'occasion d'un coup de téléphone à Jacques Chirac, [...] le président américain demande à son homologue français d'« examiner avec la plus grande attention » la lettre qu'il va lui envoyer au sujet de la dette irakienne. La position des Etats-Unis se dévoile rapidement : ils réclament une annulation de 95% de la dette irakienne, autrement dit un effacement quasi-complet de l'ardoise !

Le coup de pouce du FMI à la Maison Blanche

[...] Au fil des semaines, les négociateurs américains gagnent du terrain. Ils obtiennent des promesses d'appui de leurs « bons » alliés, comme le Royaume-Uni, le Canada, l'Italie et le Japon.

Le Fonds monétaire international (FMI) apporte un peu d'eau à leur moulin, estimant qu'une annulation de 70% à 80% serait nécessaire pour que l'Irak puisse tourner la page du passé.

Ce chiffrage du FMI suscite des doutes à Paris. Une autre étude de la Banque mondiale et de l'ONU, publiée à l'automne 2003, évoquait plutôt un besoin d'annulation à hauteur de 33%. Du coup, les exigences de la Maison Blanche sont jugées totalement excessives.

Dans une note au Président Chirac, avant le dîner qui doit avoir lieu à l'Elysée, le 5 juin 2004, en l'honneur de George Bush venu commémorer le D-Day, ses conseillers estiment que la requête américaine serait « coûteuse pour la France », qui est le troisième créancier de l'Irak, avec 6 milliards de dollars d'impayés. Surtout, selon eux, elle pose fondamentalement des « problèmes de principe » :

« Nous ne pouvons pas moralement accorder à l'Irak, un pays potentiellement riche, peu peuplé et qui dispose des deuxièmes réserves de pétrole du monde, des annulations comparables à celles dont bénéficient les pays les plus pauvres et les plus endettés de la planète (80% à 90%).

Alors qu'en termes d'effort, nous allons déjà faire en six mois [pour l'Irak] ce que nous avons mis plus de dix ans à faire [pour les 37 pays éligibles au plan d'aide exceptionnel de pays pauvres, appelé PPTTE]. »

Bref, il n'est pas question d'aller au-delà des 50% promis à James Baker ! Ce cadeau est déjà disproportionné comparé aux autres pays.

Les conseillers recommandent à Jacques Chirac de tenir bon devant Bush. [...]

La discussion s'achève sur un constat de désaccord. [...] Pourtant, soumis aux charges répétées de Washington et de ses alliés, l'Elysée va craquer.

« La pression américaine était énorme »

La dernière session de négociations se déroule à Bercy durant trois journées complètes, en novembre 2004.

L'ambiance est à couper au couteau. [...]

« La pression américaine était énorme. Je n'ai jamais vécu une négociation aussi unilatérale que celle-là », témoigne Jean-Pierre Jouyet, qui présidait les séances.

Au bout de trois jours, le front des créanciers se fissure. Jean-Pierre Jouyet poursuit :

« J'ai appelé Maurice Gourdault-Montagne [le conseiller diplomatique de l'Elysée, ndr], qui était avec le Président Chirac à un Conseil européen, et je lui ai décrit la situation : les Allemands venaient de lâcher subitement, sans concertation préalable, probablement pour se faire bien voir des Américains. J'ai donc expliqué que nous pouvions continuer de tenir tête, mais que nous étions seuls. Gourdault-Montagne m'a répondu qu'il allait en parler au Président Chirac.

Il m'a ensuite rappelé pour me dire que le Président avait décidé de ne plus s'opposer au consensus. J'ai donc appliqué ces instructions de l'Elysée.

Nous n'aurions sans doute pas pu récupérer grand-chose de nos créances, mais je ne suis pas sorti très content de cette négociation, c'est le moins que l'on puisse dire. »

Curieusement, Nicolas Sarkozy, qui s'apprête à quitter ses fonctions de ministre de l'Economie et des Finances pour la présidence de l'UMP, n'intervient pas dans cette discussion, qui concerne pourtant l'argent de l'Etat. Il laisse son directeur du Trésor, Jean-Pierre Jouyet, en prise directe avec l'Elysée.

Les consignes de Chirac conduisent à la conclusion d'un accord portant sur une annulation, par étapes, de 80% de la dette irakienne, soit un effacement total de plus de 30 milliards de dollars pour la vingtaine de pays créanciers concernés : c'est exactement ce que l'Elysée jugeait inacceptable quelques mois auparavant !

L'accord est officialisé par le Club de Paris le 21 novembre 2004, à quelques semaines des premières élections en Irak.

« Nous ne l'avons pas fait pour Bush, mais pour les Irakiens. C'était d'ailleurs le tarif à payer par tous les créanciers », plaide Jean-David Levitte, qui a suivi le dossier comme ambassadeur à Washington.

Le cadeau fait à Bush

D'autres acteurs ont une interprétation différente de ce retournement français. Alors que George Bush vient juste d'être réélu pour un second mandat, Jacques Chirac a décidé, comme le chancelier allemand Schröder, cette concession majeure afin de se rabibocher avec la Maison Blanche. [...]

Devant une délégation de sénateurs américains, qu'il recevra le 31 janvier 2005 à l'Elysée, le président de la République confirmera ouvertement avoir cédé à la pression américaine : « A la demande des Etats-Unis, notamment suite à un appel téléphonique du président Bush, la France a accepté d'annuler la quasi-totalité de la dette irakienne », dira-t-il.

Pour éviter une polémique sur ce « cadeau fait à Bush », l'Elysée ne se vantera pas publiquement de son reniement et se gardera de toute communication trop visible sur cette annulation de créances, accordée sans que la France bénéficie, en retour, d'une véritable contrepartie économique.

Le ministère des Affaires étrangères se contentera, à la fin de 2005, d'un discret communiqué annonçant que la France et l'Irak ont signé un accord bilatéral relatif au traitement de la dette irakienne dans le cadre de la mise en œuvre des accords du Club de Paris. Un joli habillage pour une décision hors normes.

Les conseillers de l'Elysée reconnaissent d'ailleurs qu'il s'agit d'une largesse française particulièrement onéreuse. Préparant, au début de 2005, des entretiens de Jacques Chirac avec George Bush et sa secrétaire d'Etat Condoleezza Rice, ils listent les initiatives prises par l'Elysée pour prouver ses bonnes intentions diplomatiques à l'égard de Washington sur l'Irak. On peut y lire notamment :

« Présidente du Club de Paris, la France a fait aboutir une solution audacieuse, généreuse et exceptionnelle du problème de la dette (80% en trois étapes). Cet allègement signifie pour nous une annulation de créances de 5,5 milliards de dollars. »

5,5 milliards de dollars ! Il s'agit d'un chèque colossal, puisqu'il représente plus de 4 milliards d'euros, soit dix fois le coût annuel des forces françaises en Afghanistan. Ou 80 fois l'annulation de la dette consentie à Haïti après le tremblement de terre de janvier 2010...

Bush a bien réussi à faire payer Chirac.

Par Rue89 |

11/10

<http://www.rue89.com/2010/10/11/son-non-a-la-guerre-en-irak-a-coute-4-milliards-a-la-france-170466>

---

## 1-2 Irak aux enchères

### 1 Lafarge : Les conditions d'investissement s'améliorent en Irak.

Les conditions d'investissement s'améliorent en Irak mais les investisseurs étrangers attendent la promulgation de nouvelles lois pour bénéficier de ce climat adouci, a déclaré le responsable de Lafarge (LAFP.PA: [Cotation](#)) en Irak.

"Je pense que l'environnement de l'investissement, et plus généralement l'environnement des entreprises, tend à s'améliorer", a dit à Reuters Marcel Cobuz.

"La loi sur l'investissement de 2006 est un pas en avant; elle garantit des droits industriels fondamentaux et prépare le terrain avec des incitations financières et fiscales; on a donc un cadre légal plutôt moderne", a-t-il déclaré par téléphone depuis son siège social de Souleïmanieh, dans le nord de l'Irak.

Le premier cimentier mondial développe ses capacités en Irak et contrôle 30% environ du marché local, a ajouté Marcel Cobuz.

"L'Irak est pour Lafarge un pays où nous pouvons faire des affaires", a poursuivi Marcel Cobuz, ajoutant: "Je pense que le fait que nous ayons été présents depuis quelques années dans le nord nous permet d'envisager sans difficulté de nous déplacer de plus en plus vers le sud".

Lafarge a investi dans trois cimenteries et dispose d'une capacité annuelle de six millions de tonnes. Il espère ajouter deux millions de tonnes de plus en trois ans une fois remise en fonction la cimenterie méridionale de Kerbala, a encore dit Marcel Cobuz.

Lafarge gère également deux cimenteries dans la région irakienne semi-autonome du Kurdistan. Il emploie 3.000 personnes environ en Irak, dont moins de 5% d'expatriés.

14 octobre

<http://fr.reuters.com/article/frEuroRpt/idFRLDE69D1WF20101014>

---

### 2 Tanaka : L'Irak pourrait dominer le marché du pétrole.

L'Irak est capable de devenir un des acteurs principaux sur le marché du pétrole dans les plus brefs délais, estime le directeur exécutif de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) Nobuo Tanaka.

"L'Irak pourrait changer les règles du jeu", a déclaré M.Tanaka lors de son intervention à la conférence internationale Oil&Money à Londres.

Selon lui, l'Irak, qui a récemment relevé de 25% l'estimation de ses réserves prouvées de pétrole, pourrait prochainement se classer parmi les principaux exportateurs de pétrole dans le monde.

Dans le même temps, M.Tanaka a souligné que la Chine assurait près de la moitié de la croissance de la consommation de produits pétroliers.

"D'après nos estimations, la Chine est désormais la plus importante consommatrice d'énergie", a indiqué le directeur de l'AIE.

13/10/2010

<http://fr.rian.ru/world/20101012/187614331.html>

---

### 3 Les ambitions pétrolières de l'Irak suscitent le scepticisme des experts.

La hausse de la production pétrolière irakienne devrait avoir un impact majeur sur le marché mondial dans les prochaines années, mais les ambitieux objectifs affichés par Bagdad sont accueillis avec scepticisme par les experts, qui les jugent irréalisables à ce stade.

Pays où l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) a été fondée il y a 50 ans, l'Irak voudrait retrouver son rôle de "grand" acteur sur l'échiquier énergétique mondial, après une parenthèse de 30 ans marquée par des guerres à répétition, des sanctions internationales et un sous-investissement dans le secteur.

Les perspectives de production de l'Irak, pays dispensé de quotas depuis 1990, pourraient d'ailleurs s'inviter aux discussions de la prochaine réunion du cartel jeudi à Vienne.

Le ministre irakien du Pétrole, Hussein Chahristani, a indiqué en juin viser une production comprise entre 10 à 12 millions de barils par jour (mb/j) d'ici à six ans, contre 2,3 mb/j aujourd'hui, ce qui en ferait le deuxième producteur de l'Opep derrière l'Arabie saoudite.

Même si l'augmentation de la production irakienne s'avère plus modeste, elle devrait constituer "un élément essentiel de l'approvisionnement mondial à l'avenir", a commenté mardi le directeur exécutif de l'Agence internationale de l'Energie (AIE) Nobuo Tanaka, en marge de la conférence Oil & Money à Londres.

"Nous en aurons besoin quand des gisements ailleurs dans le monde seront menacés d'épuisement", a-t-il dit.

Mais pour les experts du secteur réunis à l'occasion de cette conférence, une insécurité endémique, des financements défaillants et des difficultés techniques sont autant d'obstacles aux ambitions irakiennes.

"Dans le meilleur des cas, on peut tabler sur au maximum 6,3 mb/j d'ici six ou sept ans. Et si les conditions de sécurité ne sont pas assurées, même cet objectif ne sera pas réalisable", estime Sadad al-Husseini, consultant et ancien vice-président de la compagnie saoudienne Aramco.

"Le gouvernement irakien consacre 80% de son budget aux dépenses courantes: comment peut-il assurer les investissements pharaoniques qu'il faudrait pour doper à ce point sa production?", demande de son côté Issam al-Chalabi, qui fut ministre irakien du pétrole de 1987 à 1990.

Bagdad a attribué dix contrats d'exploitation à des compagnies étrangères, qui devraient investir dans le pays, mais avec circonspection "car l'environnement manque encore terriblement de sécurité", a expliqué M. al-Chalabi à l'AFP.

Il pense lui aussi que l'objectif de 12 mb/j est "totalement irréalisable", citant parmi les principaux handicaps la corruption et le manque criant d'infrastructures, comme les oléoducs pour l'exportation.

En outre, les gisements pourraient être malaisés à exploiter: certains "nécessitent des injections de gaz ou d'eau pour permettre de pomper un volume suffisant de pétrole" alors que le pays manque déjà cruellement de ressources en eau, a ajouté Peter Wells, du cabinet Neflex Petroleum.

Frein supplémentaire, l'Irak devrait se soumettre à nouveau aux quotas de l'Opep dès que sa production dépassera les 4 mb/j.

Début octobre, le gouvernement irakien a annoncé un relèvement spectaculaire de 25% du niveau estimé de ses réserves de brut, ce qui pourrait lui permettre d'obtenir plus tard des quotas plus généreux.

Cette réévaluation, qui placerait l'Irak parmi les quatre premiers mondiaux - après l'Arabie Saoudite et le Venezuela et aux côtés de son voisin et grand rival iranien -, est fortement mise en cause par M. al-Chalabi, selon qui "aucune nouvelle découverte ni étude géologique ne peut fournir de fondement" à une telle annonce.

Selon lui, "l'Irak sera bien un facteur majeur de changement, mais sans l'ampleur ni la rapidité annoncées" par son gouvernement.

13/10/2010

<http://fr.rian.ru/world/20101012/187614331.html>

---

#### 4 L'Irak (?) s'apprête à finaliser contrat de USD12 mds avec Shell

L'Irak s'apprête à valider la mouture finale de son contrat gazier de 12 milliards de dollars avec Royal Dutch Shell PLC, a déclaré mercredi le ministre irakien du Pétrole, Hussein al-Shahristani, en visite à Vienne pour une réunion de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole.

Interrogé sur le retard de l'accord avec Shell, le ministre irakien a déclaré: "Nous en sommes aux dernières étapes de la validation du projet avant de le présenter à nouveau au gouvernement". Il a ajouté qu'il n'y avait pas eu de différend au sujet du contrat.

Irak Business News avait rapporté le mois dernier dans son édition en ligne que le gouvernement irakien avait différé la finalisation du contrat avec Shell et le japonais Mitsubishi portant sur la capture du gaz des gisements pétroliers de la région de Bassora, en raison de problèmes juridiques concernant la coentreprise.

Le gouvernement a approuvé l'investissement en juin, mais il attend maintenant de signer la mouture finale du projet une fois qu'elle aura été soumise par le ministère du pétrole.

14/10/2010

---

#### 5 L'Irak lance des enchères pour développer son secteur gazier.

L'Irak organise mercredi des enchères pour attribuer trois champs gaziers, avec l'espoir d'attirer des investissements internationaux et devenir un acteur majeur dans la production de gaz, un pari qui s'annonce plus difficile que pour le pétrole. "Les enchères visent à accroître la production de gaz pour les besoins domestiques, alimenter les stations électriques et les entreprises, et faire de l'Irak un acteur régional et international dans la production et l'exportation de gaz", a affirmé à l'AFP le porte-parole du ministère du Pétrole Assem Jihad.

Le français Total, le japonais Mitsubishi et des concurrents de Russie, de Corée du Sud, de Turquie et d'Inde figurent parmi les 13 postulants à cet appel d'offres repoussé deux fois.

L'Irak espère réussir aussi bien qu'il l'a fait pour son pétrole. L'an dernier, il a signé des accords avec des majors pour développer dix champs pétroliers et porter sa capacité de production à 12 millions de barils par jour (mb/j) en 2017 contre 2,5 mb/j actuellement.

La capacité des trois champs gaziers est d'environ 11.000 milliards de pieds cubes (317 milliards de m<sup>3</sup>).

Celui d'Akkaz, découvert en 1992 dans la province occidentale d'Al-Anbar, s'étend sur 50 km de long et 18 km de large. Sa capacité est estimée à 5.600 milliards de pieds cubes (158 milliards de m<sup>3</sup>) et six puits ont déjà été forés.

Le champ de Mansouriya, dans la province de Diyala, se trouve à 100 km au nord-est de Bagdad. Découvert en 1979, il compte quatre puits et sa capacité est de 4.500 milliards de pieds cubes (127,4 milliards de m<sup>3</sup>).

Akkaz et Mansouriya avaient déjà été soumis à un appel d'offres dans le cadre d'une mise aux enchères de champs pétroliers, mais les concessions n'avaient pas été accordées.

Le troisième est celui de Siba, dans le sud, près de la frontière avec l'Iran et le Koweït. Ce champ de 25 km sur 6 km, découvert en 1968, n'a jamais été développé. Sa capacité est de 1.100 milliards de pieds cubes (31,1 milliards de m<sup>3</sup>).

Comme pour le pétrole, il s'agit de contrats de service et non de partage des profits, c'est-à-dire que Bagdad paiera aux compagnies un prix fixe.

"Les enchères pour le pétrole étaient plus faciles car il existe des oléoducs. Pour le gaz, il faut construire à partir de rien, ce qui requiert d'importants investissements", souligne Ruba Husari, fondatrice d'iraqoilforum.com.

Les coûts concernent, selon elle, la construction de gazoducs vers des stations électriques, des usines ou des terminaux pour l'exportation.

"Réussir à vendre ces contrats est un sacré défi pour l'Irak car aucune compagnie ne va se suicider pour gagner ces champs. Le gaz est différent du pétrole", juge-t-elle.

Aucune société américaine ne participe ainsi à l'appel d'offres.

Selon une source proche du dossier, le norvégien Statoil et l'italien Edison, en lice initialement, ont décidé de se retirer.

"Il y a un certain intérêt, notamment parmi les sociétés opérant déjà au Moyen-Orient. Mais l'important pour les majors, c'est le retour sur investissements et cela est plus rapide et plus direct avec le pétrole qu'avec le gaz", explique Richard Quin, principal analyste de Wood Mackenzie basé à Edimbourg.

Pour Alexander Poegl de JBC Energy, à Vienne, les compagnies du Koweït et de Turquie sont intéressées par des champs proches de leur frontières, mais le fait que l'Irak veuille utiliser une partie de son gaz pour des besoins internes et une autre pour l'exportation, complique la donne.

"Les réserves sont importantes mais pas suffisantes pour justifier la construction d'un réseau à partir de rien", estime M. Poegl.

TOTAL

MITSUBISHI CORPORATION

STATOILHYDRO

EDISON

AFP / 19 octobre 2010

---

## 6 L'Irak (?) attribue trois champs gaziers aux enchères.

La compagnie sud-coréenne Korean Gas Corporation et la société kazakh KazMunai ont remporté le plus important des champs mis à l'encan.

L'Irak a franchi mercredi 20 octobre une étape importante dans sa reconstruction en attribuant aux enchères trois champs gaziers à des compagnies internationales, prêtes à investir pour doubler sa production de gaz destinée avant tout à alimenter ses centrales électriques et ses usines. *"C'est un jour important dans l'histoire de l'industrie gazière et pétrolière de l'Irak car c'est la première fois que le gaz va être vraiment exploité"*, a affirmé satisfait le ministre du pétrole irakien, Hussein Chahristani, à l'issue de l'attribution.

### DES PRÉTENTIONS EN BAISSÉ

Le groupe français Total allié au turc TPAO s'est incliné devant le consortium composé à parts égales par la compagnie sud-coréenne Korean Gas Corporation et la société kazakh KazMunai, qui a remporté le plus important des champs mis à l'encan.

Il s'agit du champ d'Akkaz, découvert en 1992 dans la province occidentale d'Al-Anbar et qui s'étend sur 50 km de long et 18 km de large. Sa capacité est estimée à 158 milliards de m<sup>3</sup>. Le cartel sera rémunéré 5,50 dollars pour l'équivalent d'un baril de pétrole et devra produire 11 millions de m<sup>3</sup> par jour pendant treize ans.

Le second en importance, celui de Mansouriya, dans la province de Diyala, à 100 km au nord-est de Bagdad, est allé au cartel mené par TPAO (50 %) avec Kuwait Energy (30 %) et Korean Gas Corporation (20 %). Seules en compétition, ces sociétés ont réduit leurs prétentions et accepté d'être rémunérées 7 dollars (5 euros) pour l'équivalent d'un baril de pétrole, comme le demandait le ministère, alors qu'elles voulaient au départ 10 dollars (7,22 euros).

Enfin, un consortium composé à 60 % par Kuwait Energy et à 40 % par TPAO a raflé le plus petit des champs, celui de Siba, dans le sud de l'Irak, près de la frontière avec l'Iran et le Koweït.

### OPPORTUNITÉS D'EMPLOI

*"L'exploitation de notre gaz offrira des opportunités d'emploi pour les Irakiens, améliorera la production électrique, réduira la pollution et relancera l'activité des autres secteurs de l'économie"*, a affirmé M. Chahristani.

"Le gaz et le pétrole appartiennent à tous les Irakiens", a-t-il ajouté, faisant valoir que, comme pour le pétrole, l'Irak offrait des contrats de service et non le partage des profits.

Il a précisé que les contrats seront d'une durée de vingt ans. Ces enchères sont un réel succès pour M. Chahristani car Akkaz et Mansouriya, mis aux enchères l'an dernier en même temps que des champs pétroliers, n'avaient pas trouvé preneur car la rémunération proposée par l'Irak était jugée trop basse.

Sept ans après l'invasion conduite par les Etats-Unis, le taux de chômage en Irak atteint, selon l'ONU, 28 % de la population active et l'électricité est distribuée en moyenne quatre heures par jour.

LEMONDE.FR avec AFP

20.10.10 |

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2010/10/20/l-irak-attribue-trois-champs-gaziers-aux-encheres\\_1428877\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2010/10/20/l-irak-attribue-trois-champs-gaziers-aux-encheres_1428877_3218.html)

---

## 7 Russie-Irak: diversifier les domaines de coopération (Medvedev)

La Russie prône la consolidation de l'unité, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de l'Irak, a déclaré lundi le président russe Dmitri Medvedev au Kremlin.

"Notre pays aspire à restaurer le dialogue et à développer les liens avec l'Irak. Je suis persuadé que notre coopération politique, économique et humanitaire comprendra à l'avenir de nouveaux projets et domaines", a indiqué le chef de l'Etat russe.

"Nous prônons la consolidation de l'unité, la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Irak, ainsi que la formation d'un Etat démocratique et prospère", a-t-il estimé.

RIA Novosti

18 octobre –

<http://fr.rian.ru/world/20101018/187656336.html>

---

## 2 Annexe

### 2-1 Les familles de militaires à la loupe de la sociologie.

C'est un rapport fort utile qu'ont livré à la direction des ressources humaines du ministère de la Défense la sociologue Carine Le Page et le statisticien Jérôme Bensoussan. Titré *Les militaires et leur famille*, ce copieux document de 172 pages visite en profondeur un aspect mal connu de ce groupe social qui fait encore, par bien des aspects, figure d'énigme. Bourrée de statistiques, de tableaux et de chiffres, cette étude, qui doit être publiée la semaine prochaine, s'intéresse successivement à la situation conjugale des militaires, à leurs enfants et aux modes de garde qui leur sont réservés. Les structures familiales dans lesquelles vivent les militaires sont également étudiées, leurs conjoints sont passés à la loupe et leurs logements au microscope. Sans oublier leurs ressources, leurs diplômes et leur origine familiale. Bref, une somme !

La première leçon que l'on peut tirer de la lecture du document, c'est que les militaires sont très largement des Français comme les autres, et se différencient pour l'essentiel par leur âge (60 % ont moins de 35 ans) et leur sexe (85 % sont des hommes). Leur vie familiale est sans surprise : 75 % vivent en couple, mais ce chiffre monte à 85 % après 35 ans. Rien de surprenant non plus dans le mode de relation du couple : 70 % des jeunes militaires vivent en concubinage et à partir de 30 ans, 66 % des couples sont mariés. À partir de 45 ans, plus de 90 % des hommes militaires et 80 % des femmes sont parents. À en croire l'étude, les couples sont majoritairement stables : "Le modèle familial dominant est composé des deux conjoints et de leurs enfants (65 %), vient ensuite celui restreint au couple (26 %). Les autres formes familiales composées soit d'un seul parent et de ses enfants (3 %), soit d'un couple avec des enfants issus d'une précédente union (6 %) sont largement minoritaires."

#### Les divorces en augmentation

La jeunesse des militaires est une composante imposante de leur statut familial, qui évolue avec l'âge : "Plus les militaires appartiennent à une catégorie hiérarchique élevée, plus ils sont âgés, et moins souvent ils sont célibataires. Ainsi, moins d'un quart des officiers se trouve dans cette situation, contre plus d'un tiers des sous-officiers et plus des trois quarts des militaires du rang." On notera aussi que les familles nombreuses (quatre enfants et plus) sont en nombre plus important au service de santé des armées, où 9 % des militaires concernés sont parents de familles nombreuses, contre 5 % dans l'armée de terre, 6 % dans la marine, 3 % dans la gendarmerie et 2 % dans l'armée de l'air.

S'agissant du Pacs, les auteurs notent que "parmi les unions enregistrées pour l'année 2007, 36 % des militaires se sont pacés et 64 % se sont mariés ; en 2008, les proportions sont proches, passant à 41 % pour le Pacs et 58 % pour le mariage. Comme pour le reste des Français, ces deux types d'union sont désormais presque aussi fréquents l'un que l'autre et dans les deux populations, on se rapproche d'un Pacs pour deux mariages. Le rapprochement des régimes fiscaux du Pacs et du mariage en 2005 est de nouveau une piste explicative. Mais une dimension sociologique manque dans cette analyse : le nombre de Pacs conclus entre personnes du même sexe. Il aurait été intéressant de connaître la similarité de ce chiffre, ou pas, avec celui concernant le reste de la population. Il semble que la rumeur concernant le nombre des divorcés dans l'armée française, qui serait en

augmentation notamment en raison de la multiplication des opérations extérieures, prenne quelque consistance : 4 % des militaires étaient divorcés en 2001. Et 6 % en 2009. Une augmentation presque de moitié, c'est énorme !

### **Origines familiales**

Autre donnée intéressante : le statut professionnel des conjoints : "Plus la catégorie hiérarchique des hommes militaires est élevée, moins leurs conjointes exercent un emploi. L'écart est particulièrement net entre les conjointes d'officiers supérieurs et celles des militaires des autres catégories : la moitié d'entre elles seulement travaille, contre les deux tiers des femmes d'officiers subalternes, et plutôt les trois quarts au sein des autres catégories. La part de femmes au chômage restant relativement similaire d'une catégorie à l'autre, c'est donc la part d'inactives qui augmente de façon sensible."

Arrêtons-nous aussi sur l'origine des militaires : pour plus de 30 % d'entre eux, un membre au moins de leur famille d'origine est lui-même militaire. Dans ce tiers de militaires, 63 % ont un père militaire, et 53 % de ceux qui sont membres d'une fratrie ont un frère ou une sœur dans le même cas : "Quelle que soit l'armée, un tiers des militaires a évolué dans un environnement militaire (un des membres de la famille est militaire). De même, que le militaire soit officier supérieur ou militaire du rang, la proportion de militaires présents dans l'environnement familial ne se distingue pas de manière significative, variant entre 31 % et 39 % d'une catégorie hiérarchique à l'autre."

### **Des insatisfactions**

L'étude se penche aussi sur les "insatisfactions qui impactent le moral" et relève les principales. Les auteurs notent ainsi que "l'inadéquation entre les tâches demandées et les moyens octroyés, ainsi que l'état du matériel et la réduction d'effectifs, qui entraînent une difficulté à remplir les missions et une dégradation des conditions de travail. Cette situation a un effet néfaste sur le moral, qui peut conduire à une démotivation". Mais l'insatisfaction porte aussi sur "les restructurations, qui impliquent la dissolution de certaines unités et entraînent des craintes pour l'avenir."

Par ailleurs, "certains militaires sont démotivés car ils ont peu de perspectives de carrière en termes d'avancement de grade (...) Des militaires du rang, mais surtout des sous-officiers, se plaignent du manque de considération qui leur est accordé dans l'institution." Enfin, la politique d'incitation au départ n'est pas bien acceptée : "certains anciens ne comprennent pas la politique menée actuellement. Pour eux, celle-ci consisterait à recruter beaucoup de jeunes et à écarter les plus expérimentés. Ceci leur semble en contradiction avec la volonté de mettre en place une armée professionnelle."

29/10

[http://www.lepoint.fr/chroniqueurs-du-point/jean-guisnel/les-familles-de-militaires-a-la-loupe-de-la-sociologie-29-10-2010-1256121\\_53.php?xtor=EPR-6-\[Newsletter-Quotidienne\]-20101030](http://www.lepoint.fr/chroniqueurs-du-point/jean-guisnel/les-familles-de-militaires-a-la-loupe-de-la-sociologie-29-10-2010-1256121_53.php?xtor=EPR-6-[Newsletter-Quotidienne]-20101030)

---

---

---

## 5 Histoire de l'Irak.

### 5-1 Le « Rapport de la Montagne de fer » clef de la politique américaine et de la guerre en Irak.

#### **Introduction (\*)**

Le rapport dit « de la Montagne de fer » est paru en 1967 aux États Unis chez Dial Press sous le titre original de :

« [Report from the Iron Mountain on the possibility and the desirability of peace](#) » ([version PDF](#)).

Sans nom d'auteur, mais avec une introduction de Leonard C. Lewin qui y explique comment ce document lui est parvenu dans les mains et pourquoi il se devait de le faire connaître en le publiant, même sans autorisation.

Ce document était accompagné d'une préface d'un dénommé Herschel Mac Landress – que personne ne connaissait physiquement, mais dont le nom était connu par des articles économiques paraissant dans la revue « Esquire », certains d'ailleurs cosignés au début des années 60 par un certain John Fitzgerald Kennedy – qui attestait de la véracité et de la réalité des travaux dont ce rapport était à l'origine.

Compte tenu des conclusions de ce rapport, il créa une polémique importante lors de sa parution. Une controverse s'en suivit, étouffée à la demande de la Maison Blanche qui refusa toujours de reconnaître la moindre implication gouvernementale dans cette affaire.

Nous sommes alors en pleine guerre du Vietnam et Lyndon Johnson peut aisément agir sur la presse pour calmer le jeu...

Le rapport de la Montagne de Fer allait sombrer dans les oubliettes de l'Histoire devant les impératifs médiatiques de la guerre froide et du désengagement vietnamien...

#### **Quel est le thème de ce rapport'**

Rien moins que l'étude des bouleversements de la civilisation provoqués par l'éventualité d'un régime de paix perpétuelle et des substituts à trouver aux fonctions de la guerre pour maintenir, en régime de paix, la cohésion des sociétés.

A cette époque, aux États Unis, plusieurs études de ce genre, d'origines diverses, virent le jour.

Nous ne citerons que le livre de H. Kahn : « Thinking about the unthinkable » ce que nous traduirons par « Penser l'impensable » destiné à sensibiliser l'opinion américaine sur la nouvelle façon de penser la guerre et la paix à

l'ère nucléaire.

Le « Rapport de la Montagne de Fer » comme il fut dénommé se retrouva donc relégué sur les rayons des bibliothèques universitaires comme n'importe quelle étude de sociologie politique.

Il fut pourtant traduit en français par Jean Bloch-Michel et publié en 1968 chez Calmann – Lévy sous le titre: »La paix indésirable' Rapport sur l'utilité des guerres. »

avec une préface du grand économiste américain J.K.Galbraith qui y déclare deux choses:

a) Il reconnaît être Herschel MacLandress, pseudonyme qu'il utilisait couramment dans ses écrits, notamment ceux cosignés par Kennedy qui était alors son élève!

b) Il déclare avoir été convié « par un ami fort connu, astronome, physicien et spécialiste des communications« , (p.xxii) à une réunion à Iron Mountain au cours de l'été 1963, invitation qu'il avait décliné, devant participer à un important séminaire sur la psychométrie en Italie pour lequel il s'était engagé à cette date. Voir cet ami » fort connu » en annexe...

Quoiqu'il en soit, Galbraith reconnaît sans aucune équivoque l'existence des réunions d'Iron Mountain et la véracité du rapport qui en découla...

Il tenait visiblement à épauler Léonard C.Lewin devant les difficultés d'édition de ce rapport.

Il conclut sa préface ainsi: « De même que je prends personnellement la responsabilité de l'authenticité de ce document, je puis témoigner en faveur de la justesse de ses conclusions. Mes réserves ne concernent que l'imprudence avec laquelle il a été mis à la disposition d'un public qui n'était évidemment pas prêt à le comprendre. » (p.xxvii)

Cela se passe de commentaires!

Paru en France au sortir des « évènements » de mai 68 et entouré d'une discrétion médiatique exemplaire, le rapport sombra dans l'oubli bien que l'édition en fut épuisée rapidement.

Il fut réédité en 1984.

## I – Historique

Comment Léonard C. Lewin s'est-il trouvé en possession d'un exemplaire de ce rapport?

Il l'explique très clairement dans l'introduction qu'il a rédigée pour l'édition originale.

Il fut contacté l'hiver 1966 / 67 par un dénommé John Doe, c'est du moins le pseudonyme qu'il lui a conservé, « professeur dans une grande université du Middle West. Sa spécialité est une des sciences de l'homme, mais je ne le caractériserai pas avec plus de précision« . (p. 09)

John Doe lui explique qu'il a été contacté téléphoniquement de Washington, l'été 1963, par une certaine Mrs. Potts qui lui indiqua qu'il devrait contacter une tierce personne au Département État ce qu'il fit.

Cette personne annonça alors à John Doe qu'il avait été choisi pour faire partie d'une commission de la plus haute importance « **dont les travaux étaient de déterminer, avec précision et réalisme, la nature des problèmes que devraient affronter les États-Unis dans le cas où les conditions nécessaires à l'établissement d'une paix permanente seraient réunies, et d'établir un programme en vue de faire face à cette éventualité**« . (p. 10)

A cet effet il devra se rendre à Iron Mountain, localité du nord de l'Etat de New York, où il retrouvera les autres membres de la commission sélectionnés comme lui pour participer à ce « groupe d'étude spéciale ».

Iron Mountain est connu pour l'existence d'un gigantesque abri antiatomique qui sert à stocker des archives des plus importantes sociétés qui y tiennent parfois des réunions très confidentielles, notamment les sociétés pétrolières comme la Shell et la Standard Oil.

John Doe va y retrouver quatorze personnalités du monde universitaire, politique et économique (voir en annexe) avec lesquelles, durant trois ans, il va participer à l'élaboration de ce fameux « rapport du groupe d'étude spéciale ».

Effaré des conclusions de ce rapport, John Doe avait cru nécessaire de le faire connaître au grand public par l'intermédiaire d'un ami sur lequel il savait pouvoir compter, même si la commission interministérielle, qui était à l'origine de ce rapport, avait tenu à le conserver secret: Leonard C. Lewin allait s'en occuper.

**La ligne générale du rapport est pour le moins inquiétante.** Les questions initiales n'ayant pu trouver de réponses à travers les multiples analyses et synthèses qui avaient été effectuées, les membres du groupe d'étude spéciale étaient parvenus à la conclusion suivante:

« La paix durable, bien que n'étant pas théoriquement impossible, est probablement inaccessible; **même dans le cas où il serait possible de l'établir, il ne serait certainement pas dans l'intérêt le mieux compris d'une société stable de parvenir à la faire régner.** .../...

La guerre remplit certaines fonctions essentielles à la stabilité de notre société; **jusqu'au moment où d'autres procédés susceptibles de remplir les mêmes fonctions n'auront pas été découverts, le système qui repose sur la guerre devra être maintenu – et amélioré quant à son efficacité.** » (p. 14)

On comprend qu'une telle analyse ait pu poser des problèmes moraux à « notre ami » John Doe et qu'il ait tenu, ayant participé à la rédaction dudit rapport, à soulager sa conscience en donnant les moyens de faire connaître ces travaux au grand public.

**En fait l'initiative de ce « groupe d'étude spéciale » remonte à l'hiver 1961 et sera mise en place par l'administration Kennedy sous l'égide de MacNamara et des deux conseillers Busk et Rusk.**

Le Département État mettra deux ans à sélectionner les quinze protagonistes de ce groupe. C'est l'époque de la crise des missiles de Cuba..

L'idée primitive était d'étudier les conséquences à long terme de la planification d'une paix perpétuelle.

Le choix de ses membres prit plus de deux ans et les convocations furent adressées l'été 1963. Vu les liens qui

unissaient Galbraith et Kennedy, on comprend que le premier ait été pressenti pour faire parti de ce groupe! Les membres eurent pour seule instruction de poursuivre leurs travaux selon trois critères:

- a) une objectivité de style militaire,
  - b) le refus de toute idée ou idéologie préconçue,
  - c) la prise en considération dans tous les domaines, des théories ou des faits en rapport avec le problème. (p. 57)
- Les réunions ne se tinrent pas toujours au « bunker » de Iron Hill, mais souvent dans des hôtels un peu partout dans l'état de New York.

Paradoxalement, Kennedy ayant été assassiné le 22 octobre 1963, époque du tout début des travaux du groupe, c'est l'administration Johnson qui suivit ces travaux durant le début de la guerre du Vietnam.

## **II – Démarche de recherche des «fonctions de la guerre».**

Joseph de Maistre dans « Les soirées de Saint Pétersbourg » faisait déjà dire à l'un de ses personnages dans la conversation consacrée à la guerre au chapitre VII :

« La guerre est un mal nécessaire. »

Plus proches de nous, divers analystes réfléchissant sur la nature de la violence sociale et son expression **opposent:**

- **La guerre, expression de la violence organisée et maîtrisée par une société stable, et**
- **Les désordres de rue qualifiés aujourd'hui pudiquement « d'incivilités », fruits de l'expression de la violence individuelle ou de petits groupes d'individus plus ou moins organisés en marge de la société dont ils se trouvent marginalisés.**

Ces désordres, s'ils dégèrent en troubles graves, traduisent l'incapacité de leur société d'origine à contrôler leurs excès et contribuent à son instabilité (insécurité, pillages, émeutes, coups d'état, etc...)

**Force nous est de constater que dans toutes les civilisations connues à ce jour, l'idée de paix ne se définit jamais autrement que par rapport à la guerre.** Les définitions des dictionnaires français eux-mêmes en disent long sur la conception que s'en est faite notre civilisation.

On lit classiquement en effet deux définitions de la paix:

- **Paix : « Intervalle de temps séparant deux guerres »,**

- **Paix : « État de non-belligérance »,**

On est pas plus explicite!

On peut aussi se rappeler la maxime de **Clemenceau :**

- **« La paix n'est que la continuation de la guerre par d'autres moyens. »**

Nul doute que les membres du « groupe d'étude spéciale » n'aient eu présent à l'esprit ces concepts lorsqu'ils cherchent dans un premier temps à définir et à classer les diverses fonctions de la guerre dans notre civilisation. Leur travail s'axe d'emblée sur deux questions:

**« A quoi faut-il s'attendre dans le cas où la paix surviendrait'**

**A quoi devons-nous nous préparer pour faire face à une telle éventualité' » (p.53)**

Le groupe part en effet de cette constatation:

**Il n'y a certainement aucune exagération à dire qu'un état de paix générale dans le monde conduira à des changements dans les structures sociales de toutes les nations du monde, changements qui seraient d'une ampleur sans équivalent dans l'histoire, et révolutionnaires.**

**Les conséquences économiques d'un désarmement général, pour ne parler que de la conséquence la plus évidente de la paix, obligerait à reconsidérer toutes les modalités de la production et de la distribution dans le monde,** dans une mesure qui ferait paraître insignifiants les changements survenus au cours des cinquante dernières années.

**Des changements gros de conséquences se produiraient également dans les domaines politique, sociologique, culturel et écologique.** (p.52)

Pour avoir un maximum d'indépendance d'esprit, le groupe a décidé de s'affranchir dans ses recherches de tout jugement de valeur morale ou religieuse, de bannir toute idée de « bien », de « bon » ou de « mal » et de s'attacher aux seuls concepts globaux nominatifs liés à la société.

« Nous avons essayé d'appliquer à notre manière de penser les critères de la physique, dont les caractéristiques ne sont pas, comme on le croit, d'être exclusivement quantitatifs mais comme le dit Whitehead :

**« d'ignorer tout jugement de valeur; et, par exemple, tout jugement esthétique ou moral. » .../...**

[Le choix que nous avons retenu] **Dans le cas qui nous concerne, cela a été simplement la survie de la société humaine en général, et de la société américaine en particulier, et, ceci étant le corollaire de la survie, la stabilité de la société.** » (p. 61)

Sur les rapports entre la guerre et la société, le groupe de recherche spéciale affirme:

**« L'erreur fondamentale consiste à affirmer de façon inexacte que la guerre, en temps qu'institution est subordonnée au système social qu'elle est censée défendre » (p. 84)**

Et de conclure son analyse sur la guerre de cette façon:

**« La capacité d'une nation de faire la guerre constitue l'exercice de son plus grand pouvoir social; la guerre, faite ou prévue, est une question de vie ou de mort, dans les proportions les plus importantes, pour le contrôle de la société.**

Il ne faut donc pas s'étonner si les institutions militaires, dans chaque société, réclament de passer les premières dans tous les domaines. » (p.88)

## **III – Les fonctions de la guerre**

A partir de ces considérations le groupe définit cinq fonctions principales liées à la guerre, en dehors bien entendu

d'un quelconque rôle militaire:

a) Une fonction économique

A propos de la production et de l'économie de guerre le groupe constate:

« ...dans le cas du « **gaspillage** » militaire, il est évident que l'**utilité sociale est manifeste. Cela provient du fait que le « gaspillage » de la production de guerre s'accomplit complètement en dehors des cadres de l'économie de l'offre et de la demande. En tant que tel, ce « gaspillage » constitue le seul secteur important de l'économie globale qui soit sujet à un contrôle complet et discrétionnaire de la part de l'autorité centrale.** » (p. 93)

Et le groupe d'ajouter que si la guerre est le moyen d'écouler les stocks, ce qui est un raisonnement trop « **simpliste** » (sic), **l'économie de guerre d'une manière générale contribue à la stabilisation des progrès des économies...** « ...du fait que ce secteur n'est pas sensible aux contractions qui peuvent se produire dans le secteur privé, et qu'il a fourni une sorte de pare-chocs ou de balancier de l'économie ». (p.95)

**Et de constater que durant la seconde guerre mondiale le niveau de vie américain avait augmenté!**

« Le fait que **la guerre soit un »gaspillage** » est précisément ce qui la rend susceptible de remplir ses propres fonctions. Et plus vite l'économie accomplit des progrès, plus lourd doit être ce volant de secours. » (p.94)

Ce qui avait été souligné, en 1957, par un ancien secrétaire à la Défense, Frank Pace, par cette formule:

« S'il existe, comme je le suppose, une relation directe entre le pouvoir stimulant que comportent de grandes , cela provient simplement du fait que les **dépenses militaires**, per se, peuvent être favorisées exclusivement pour des motifs économiques en tant que **stimulant du métabolisme national.** »

b) Une fonction politique

La fonction essentielle de la guerre sur le plan politique concerne la stabilité sociale et la reconnaissance d'un état en temps que **nation de par la puissance qu'il est susceptible d'imposer aux autres** s'il en a les moyens techniques.

« La guerre, en temps que système social, a non seulement constitué un élément essentiel de l'existence des nations en temps qu'entités politiques indépendantes, mais elle a également été indispensable à la stabilité intérieure de leurs structures politiques. **Sans elle, aucun gouvernement n'a jamais été capable de faire reconnaître sa « légitimité** », ou son droit à diriger la société. La possibilité d'une guerre crée le sentiment de contrainte extérieure sans lequel aucun gouvernement ne peut conserver longtemps le pouvoir ». (p.100)

**C'est donc par la menace que l'on maintient la cohésion politique d'une société:** tout le travail du « groupe d'étude spéciale » sera, nous allons le voir, de définir et d'exploiter la meilleure menace possible. Pour lui, la guerre est **garante de la légitimité politique de l'état!**

c) Une fonction sociologique

La fonction essentielle sociologique observée est celle de l'utilisation des éléments asociaux ou de conserver un rôle nécessaire aux éléments antisociaux dans la société.

« Les mouvements sociaux, facteurs de désintégration et d'instabilité, décrits en gros comme « fascistes », ont traditionnellement pris naissance dans des sociétés à qui manquaient des soupapes de sûreté, militaires ou paramilitaires, susceptibles de satisfaire les besoins de ses éléments. » (p.104)

« **Les euphémismes courants – « délinquance juvénile » et « aliénation » – ont connu des équivalents à toutes les époques. Autrefois de tels problèmes étaient réglés par les militaires sans complications judiciaires, par le moyen des bandes armées et de l'asservissement pur et simple.**

Mais il n'est pas difficile d'imaginer, par exemple , **le degré de désintégration sociale jusqu'où auraient pu aller les États-Unis au cours des deux dernières décennies, si le problème des résistants sociaux, nés de la Deuxième Guerre Mondiale, n'avait pas été prévu et réglé de manière efficace. Les plus jeunes de ces résistants, et les plus dangereux, ont été pris en main par le système de service militaire sélectif (Selective Service System ).** » (p.104)

La seconde fonction observée est celle de l'**utilisation de personnes inaptes à tout type d'emploi** dans l'administration, le commerce, l'industrie ou l'agriculture, ce que l'on a pu appeler autrefois « la chair à canons » et plus récemment de façon moins péjorative « les chiens de guerre », **pour lesquelles l'armée et les activités guerrières étaient les seules possibles.**

En matière de cohésion sociale, le rapport insiste sur l'analyse **des sociétés anciennes pour souligner le rôle des meurtres rituels et des sacrifices humains**, par exemple dans les sociétés précolombiennes.

« Dans ces sociétés, le sacrifice humain avait pour but de maintenir le vestige d'un « gage » de l'aptitude que conservait la société à faire la guerre et de sa volonté de la faire – autrement dit de tuer et d'être tué – dans le cas où quelque circonstance mystérieuse – c'est à dire imprévue – rendrait cette éventualité possible. .... / ...

C'était avant tout, sinon exclusivement, **une façon symbolique de rappeler que la guerre avait été autrefois la force centrale organisatrice de la société**, et que les conditions de sa réapparition pouvait revenir. » (p.112)

Sans préjuger de la remise en place d'une forme « moins barbare » lors de la transition vers des régimes de paix, le groupe retient que:

« **L'existence d'une menace extérieure à laquelle il est ajouté foi est, par conséquent, essentielle à la cohésion sociale aussi bien qu'à l'acceptation d'une autorité politique.** » (p.113)

d) Une fonction écologique

La fonction essentielle observée sur le plan écologique est celle de régulation des populations.

Mais le groupe constate que la guerre a un effet sélectif (on pourrait presque dire une pression de sélection au sens darwinien) négatif.

En effet, dans la plupart des sociétés, ce sont les éléments les plus doués et les plus forts qui historiquement embrassaient la carrière militaire et se trouvaient de ce fait les plus exposés.

« **Dans les sociétés humaines, ceux qui se battent et qui meurent dans des guerres nécessaires à la survie de l'espèce sont en général les plus forts de ses membres sur le plan biologique. Il s'agit là donc d'une sélection naturelle à l'envers** » (p.115)

**Le rapport évoque les autres moyens classiquement utilisés dans les sociétés anciennes pour réguler les populations:**

- l'infanticide (Chine, Amérique précolombienne)
- la vie monastique (Tibet, Europe chrétienne)
- l'émigration forcée
- l'application étendue de la peine de mort (Chine Impériale)

On peut également songer à la pratique de la capture d'esclaves comme en Afrique Noire ou dans les Balkans (Janissaires, femmes circassiennes, etc....)

**Le rapport souligne enfin l'intérêt des nouvelles armes de destruction massive qui n'éliminent plus préférentiellement les militaires mais massivement les populations civiles dans leur globalité.**

« **Le second facteur, encore actuel, est l'efficacité des méthodes modernes de destruction de masse. Même s'il n'était pas nécessaire de recourir à leur usage pour lutter contre une crise de surpopulation mondiale, elles offrent peut-être paradoxalement, la première possibilité, dans l'histoire de l'humanité, de mettre fin aux effets régressifs de la guerre sur la sélection naturelle. Les armes nucléaires ne choisissent pas. Leur usage mettrait fin à la destruction disproportionnée des membres les plus forts de l'espèce...** » (p. 117 / 118)

**Enfin le rapport souligne que la régression des maladies, l'accroissement de la longévité et la très forte régression des maladies infantiles autrefois fatales conduisent à laisser se développer des mutations indésirables pour l'espèce.**

« **Il semble clair qu'une nouvelle fonction quasi-eugénique de la guerre est en train de se développer, dont il faudra tenir compte dans tout plan de transition vers la paix.** » (p.119)

e) Une fonction scientifique et culturelle

**Le rapport constate que la guerre et les activités militaires constituent le moteur essentiel de la recherche scientifique et que celle-ci a largement influencé le développement de l'art surtout en matière de peinture, sculpture, littérature et musique.**

« La guerre est la principale force qui soit à l'**origine du développement de la science**, à tous les niveaux, depuis la conception abstraite jusqu'à l'application technique. La société moderne accorde une grande valeur à la science « pure », mais il est historiquement indiscutable que toutes les découvertes d'importance majeure qui ont été faites dans les sciences naturelles ont été inspirées par les nécessités, réelles ou imaginaires, de leur époque. **Les conséquences de ces découvertes se sont étendues beaucoup plus loin, mais la guerre a toujours fourni le stimulant qui a été à leur origine.** » (p.122)

On ne peut que songer en lisant ces lignes au nombre colossal de publications sur l'acétylcholinestérase... premier enzyme « travaillé » par la biologie moléculaire des laboratoires militaires, car il intervient dans les mécanismes physiologiques de paralysie respiratoire liés aux gaz de combat, notamment les gaz asphyxiants!

**D'autres fonctions mineures de la guerre sont également évoquées:**

- Un « **facteur de libération sociale** », **facteur psychologique de dispersion des tensions**
- Un **facteur de stabilisation des conflits entre générations**, permettant «... **aux générations les plus âgées et par conséquent physiquement diminuées, aptes à maintenir leur contrôle sur les générations les plus jeunes, en les détruisant au besoin.** » (p. 125)
- Un **facteur de contrôle du chômage**, en permettant bien évidemment de recréer des emplois par l'économie de guerre et en éliminant certains de ceux qui se seraient engagés, ou plutôt de ceux qui auraient été enrôlés...

#### **IV – Les substituts aux fonctions de la guerre**

Le rapport en évalue toute une série se rapportant aux cinq principales fonctions précédemment diagnostiquées.

a) Substituts aux fonctions économiques

**Le groupe d'étude spéciale chiffre à 10% du PNB ( p.131) la quantité de richesses à détruire chaque année pour équilibrer la stabilité de l'expansion économique liée au « gaspillage » de la guerre.**

Il imagine alors un programme de recherche de bien-être social lié à la réalisation onéreuse de nombreux investissements et aménagements (hôpitaux, cliniques, écoles, bibliothèques, logements, transports en commun, amélioration de l'environnement et dépollution de l'eau, enfin lutte généralisée contre la pauvreté).

Mais force est de constater qu'un tel programme connaîtra un terme au bout duquel seuls seront nécessaires des crédits de fonctionnement, annuels, modestes en comparaison et cela dans le cadre même de l'économie générale. (p.135)

Il envisage ensuite la recherche spatiale qui offre l'avantage d'être indéfinie dans l'espace et dans le temps, d'être infiniment dispendieuse.

Par ailleurs, cette recherche est en soit indissociable de la recherche à des fins militaires:

« A l'exception d'une fraction restreinte, tout le budget de recherches spatiales, si on l'estime en vertu de critères appliqués à des objectifs scientifiques comparables, doit être imputé de facto à l'économie militaire. Les recherches spatiales futures, prévues en temps que substitut à la guerre réduiraient les justifications « scientifiques » de leur budget à un pourcentage absolument minuscule. » (p. 137)

**D'où l'intérêt de la recherche spatiale en temps que substitut économique au gaspillage de la guerre!**

Dernier point, envisager un programme de désarmement universel qui, même s'il ne représente pas de dépenses considérables, devra être mis en place lors de la phase de transition nécessaire au passage à la paix.

b) Substituts au rôle politique

**« Le système fondé sur la guerre rend possible la stabilité des gouvernements. Il y parvient essentiellement en fournissant à la société la nécessité permanente d'accepter une autorité politique. »**

(p. 140)

Pour se faire on peut envisager l'accroissement du poids et des missions des institutions internationales, créer un tribunal mondial, etc....

En l'absence de conflit il faut trouver une menace suffisamment importante pour amener les sociétés à accepter leur sujétion à leur gouvernement.

**On peut envisager, mais le groupe d'étude spéciale reste sceptique, de lancer l'idée d'une menace interplanétaire.**

« On a affirmé avec chaleur qu'une telle menace donnerait « le dernier et le meilleur espoir de paix » en unissant l'humanité toute entière contre le danger de sa destruction par des « créatures » venues d'autres planètes ou de l'espace. » (p.143) Mais on peut également créer artificiellement des menaces terrestres « naturelles »:

**« ...pour être efficace, un substitut politique à la guerre devrait nécessiter des « ennemis de remplacement » dont certains risqueraient de paraître un tant soit peu « tirés par les cheveux » dans le contexte de l'actuel système fondé sur la guerre.** Il pourrait consister en ceci, par exemple, que la pollution totale du milieu pourrait remplacer la possibilité de destruction en masse par des engins nucléaires, en tant que principale menace apparente exercée contre la survie de l'espèce. L'empoisonnement de l'air ainsi que des ressources principales de nourriture et d'eau est déjà en bonne voie et, à première vue, pourrait apparaître comme prometteur, vu sous cet angle; cet empoisonnement constitue une menace contre laquelle on ne peut se défendre qu'en utilisant à fond l'organisation sociale et le pouvoir politique.

Mais selon ce que l'on sait aujourd'hui, il faudra encore attendre la vie d'une génération ou d'une génération et demie avant que la pollution du milieu ambiant, si grave qu'elle soit déjà, devienne suffisamment menaçante, à l'échelle mondiale, pour pouvoir offrir une base possible à une solution de ce genre. » (p.143)

[Nous rappelons que ce texte a été écrit il y a quarante ans!!!]

D'une façon générale on est contraint, aux yeux des rédacteurs, par la logique de ce système:

« Si invraisemblables que puissent paraître les ennemis de remplacement dont nous venons de parler, il nous faut insister sur le fait qu'il faudra bien en trouver un, d'une ampleur et d'une crédibilité suffisantes, si l'on veut que la transition vers la paix aboutisse un jour sans désintégration sociale. **Il est plus que probable, selon nous, qu'une telle menace devra être imaginée plutôt que créée, à partir de situations inconnues.** » (p. 145)

c) réflexion sociologique

Comme il l'avait été souligné, il importe de pouvoir remédier à la capacité de nuisance sociale des délinquants, révoltés, asociaux, récidivistes, etc....(Note d' Eva: Ce sont les couches populaires qui se font tuer, surtout, pendant les guerres, et par ex aux USA, on recrute même parmi les gangs de rues pour se débarrasser des fortes têtes, ou parmi les Noirs ou les Porto-Ricains. Il faut donc noter la connotation raciste, en plus de sociale) Dans cette hypothèse le groupe spécial ne prévoit aucune solution originale autre qu'une certaine « forme d'embrigadement » ce que l'on a pu observer à diverses époques des ateliers nationaux aux chantiers de jeunesse.

Dans la ligne de MacNamara qui venait d'exposer ce problème avant de lancer le groupe d'étude spéciale, nous le rappelons, les rédacteurs du rapport imaginent une extension du Peace Corps, ce « Corps de la Paix » susceptible **d'encadrer les éléments les plus durs** et les moins fiables de la société vers des activités de type humanitaire « en faveur du progrès« !

Par ailleurs, on songe sérieusement à réintroduire l'esclavage sous une forme insidieuse, telle qu'elle a pu être imaginée dans certains romans d'anticipation, dont bien entendu le fameux « meilleur des mondes » d'Aldous Huxley.

**« Il est parfaitement possible que la création d'une forme subtile d'esclavage soit une condition préalable absolue à la direction d'une société appartenant à un monde sans guerres.** En pratique, la transformation des codes de discipline militaire en une forme d'esclavage, appelée par euphémisme d'un autre nom, ne réclamerait, de façon surprenante, qu'une révision de faible importance... » (p. 150)

Par ailleurs l'ennemi de remplacement doit apparaître suffisamment menaçant pour justifier d'exiger la nécessité « de payer le prix du sang » dans de très larges domaines des affaires humaines. (p. 151) (Note d'eva: L'ennemi était Russe, maintenant il devient Musulman, Islamiste, terroriste - et tant pis pour les amalgames ! Et ensuite, il deviendra Chinois. S'il n'y a pas d'ennemis, on les crée, comme pour l'Irak, la Yougoslavie ou l'Iran).

**« Les modèles fictifs doivent présenter une force de conviction extraordinaire à laquelle doit s'ajouter une possibilité notable de sacrifices de vies humaines; la construction d'une structure mythologique ou religieuse « à la page » (choc de civilisations ' Note d'eva) , à cette fin, présenterait à notre époque des difficultés, mais mérite d'être prise en considération. »** (p. 151)

Enfin dans le but de canaliser les déviations de certains asociaux, les rédacteurs n'hésitent pas à envisager la mise à l'honneur de « jeux sanglants » en vue de **garder un contrôle effectif sur les pulsions agressives des individus**« . (p. 151)

**On ne peut oublier de nos jours les multiples scénarii des jeux de rôle, des jeux informatiques, des films qui correspondent à cette idée.**

On se rappellera au moins « Les chasses du comte Zarov » qui est aujourd'hui un morceau d'anthologie.

Les auteurs imaginent même faire d'une pierre deux coups:

« ...il serait possible de faire des individus asociaux, dont il faut garder en main le contrôle au moyen d'une institution quelconque, « l'ennemi de remplacement » nécessaire à la cohésion de la société. **(Et voilà nos cités désignées comme l'ennemi "intérieur" ! Note d'eva)**. L'impossibilité accrue, inévitable et irréversible pour certains, d'être employés, et l'extension parallèle d'une aliénation généralisée par rapport aux valeurs normalement admises pourrait obliger à envisager de telles mesures, et pourrait faire qu'elles deviennent nécessaires, même en tant que complément au système fondé sur la guerre. » (p.152/ 153)

Le tout est évidemment de savoir ce que l'on appelle les « valeurs normalement admises » dans un monde qui ne prend en compte que des critères de survie des plus forts indépendamment de toute valeur éthique ou morale!

d) rôle écologique des substituts

Il s'agit de lutter d'abord contre l'effet anti-eugénique de la guerre:

« **La guerre n'a jamais été un facteur de progrès génétique. Mais en tant que système de contrôle brut de la population, utilisé en vue de préserver l'existence même de l'espèce, rien ne peut lui être reproché....** Il est évident que l'obligation de limiter la procréation aux produits de l'insémination artificielle fournirait **un contrôle des niveaux de population parfaitement adapté à son rôle de substitut de la guerre**. Un tel système de reproduction aurait, bien entendu, l'avantage supplémentaire de pouvoir être directement l'objet d'une administration eugénique. Ses développements futurs, tels qu'on peut les prévoir - **la conception et la croissance embryonnaire se produisant en totalité en laboratoire – permettraient d'étendre le contrôle jusqu'à ses conclusions logiques. La fonction écologique de la guerre ne serait pas seulement, dans de telles conditions, remplacée, mais surpassée dans le domaine de l'efficacité. La première étape – contrôle total de la conception grâce à une variante des « pilules » susceptible d'être répandue partout, par l'eau ou par l'intermédiaire de certains aliments essentiels, compensée par un « antidote » également contrôlé – est en train de se réaliser**. Il ne semble pas qu'il soit nécessaire, dans un avenir prévisible, d'en revenir à aucune des pratiques démodées dont il a été question au chapitre précédent (telles que l'infanticide, etc....) comme cela aurait été le cas si la possibilité de passer à un état de paix était survenu il y a deux générations. » (p. 154 / 155) Sic!

Or conclut le groupe, une telle politique eugéniste ne peut être mise en place tant que le système fondé sur la guerre est encore pratiqué. Car : « **Un excès de population, c'est du matériel de guerre**. Tant qu'une société quelconque devra tenir compte d'une possibilité de guerre, si éloignée soit-elle, elle doit maintenir le maximum supportable de population, même si, en agissant ainsi, elle aggrave de façon sérieuse sa situation économique. » (p. 156)

e) Culture et sciences

La dynamique créée par la guerre en matière de recherche scientifique et culturelle ira s'amenuisant durant encore deux générations en bénéficiant de l'effet actuel d'entraînement.

Cependant, les recherches nécessaires à la mise en place des programmes d'eugénisme et les technologies à améliorer pour réaliser le programme de bien-être social devraient nécessiter la participation de très nombreux centres de recherche.

Hors de ces branches, aucun substitut aux effets de la guerre sur la recherche scientifique ne semblent avoir été trouvé. « ...par définition, nous sommes incapables de concevoir les questions scientifiques qui pourraient se poser une fois que celles que nous sommes capables de comprendre aujourd'hui auront trouvé leur réponse. » (p. 162)

## **V – Conclusions du rapport et implications**

Partant du principe que la guerre est « **la base même de organisation sur laquelle toutes les sociétés modernes sont construites**. » (p.165) les auteurs du rapport concluent à la nécessité d'avoir recours aux substituts précédemment envisagés afin « de se préparer très soigneusement à l'éventualité de la paix, **non que nous pensions que la fin des guerres soit nécessairement souhaitable, si même elle est possible, mais parce qu'elle pourrait nous prendre par surprise, sous une forme à laquelle nous pourrions ne pas être préparés**. » (p.188)

En particulier, pour les cinq fonctions fondamentales de la guerre, le rapport recommande une série de mesures dont nous voyons chaque jour un peu plus la réalisation prendre forme depuis quarante ans dans les orientations techniques de la recherche scientifique, l'amélioration des techniques et les transformations de notre vie quotidienne.

a) En matière économique

Nécessité de mettre en place un système de consommation de richesses « à des fins totalement non productives » (p.170)

- Programme de bien-être social pour l'amélioration maximale des conditions de vie

Ce sera **la mise en place de la société de consommation de biens non plus durables mais jetables et éternellement renouvelables**, ainsi que la quête indéfinie des revendications matérialistes dans nos sociétés occidentales « modernes ».

- **Programme spatial sans fin** « dirigé vers des cibles impossibles à atteindre » (p.172)

C'est bien ce qui a été mis en place par la Nasa.

- **Système d'inspection de désarmement** « ultra subtil, ritualisé »

Le show médiatique hors du commun auquel nous venons d'assister avec **l'affaire d'Iraq en est la parfaite illustration**....et se passe de commentaires!

b) En matière politique

**- Création d'une force de police internationale omniprésente.**

C'est ce qui est réalisé à travers le renforcement des structures des Nations Unies, la création du Tribunal Pénal International", au pouvoir discrétionnaire, puisque les ressortissants israéliens et Américains sont exclus de sa juridiction. **(La folie de notre société peut se mesurer avec cette phrase: Les pires criminels bénéficient de l'impunité, se l'octroient eux-mêmes ! Et par ex, on retrouvera devant le TPI Milosevic, et pas Bush ! Note d'Eva)**

**En matière de surveillance on soulignera la mise en place du réseau « échelon » et l'ensemble des systèmes d'écoutes satellitaires mis en place depuis vingt ans, par les États Unis.**

Il est symptomatique de constater que deux pays y jouent un rôle déterminant dans la mise en place des structures au sol nécessaires: le Royaume Uni et l'Australie.

Ce seront, comme par hasard, les seuls pays aux côtés des USA lors de l'invasion de l'Iraq.

**- Accréditer l'existence d'une menace extra-terrestre**

**(Et voilà ! Tant de blogueurs, aujourd'hui, plongent avec gourmandise dans cette voie-là. Note d'Eva).**

Depuis la fin de la guerre toute suggestion d'une vie extra-terrestre a été systématiquement rejetée par les « savants ». L'invention du spectro-photomètre prouvait pourtant, par analyse de la lumière reçue des étoiles, l'universalité de la structure atomique et du tableau périodique des éléments de Mendeleïeff.

Ces faits à eux seuls prouvaient que l'existence de la vie sans être certaine était probable **(et les gourous de la guerre vont allégrement en user, et en abuser, pour nous fera avaler la nécessité des guerres, de sécurité, de lois liberticides..., note d'Eva)**, ailleurs, dans l'espace et dans le temps.

Depuis une vingtaine d'années, la tendance s'est inversée sur le plan scientifique et surtout sur le plan médiatique. On assiste en effet à un foisonnement d'émissions télévisées sur les OVNI, à une multiplication de séries sur les extra-terrestres, etc....

Nous citerons parmi les plus connues actuellement : « Les envahisseurs », « X-files », « Stargate ».

On peut y remarquer que de plus en plus « les créatures de l'au-delà » apparaissent dangereuses et impitoyables pour l'espèce humaine. Même chose au cinéma

Tout est fait aujourd'hui pour accréditer dans l'esprit du grand public que l'extraterrestre existe nécessairement et sera forcément destructeur s'il parvenait sur terre.

**- Menace sur les sociétés par pollution massive du milieu ambiant**

Les exemples sont légion... On citera au hasard:

. Les positions antiécologiques du Président **George W. Bush** (voir en annexe)

. L'action pour le moins équivoque de grandes **associations comme Green Peace** dont les liens avec le lobby pétrolier ne sont plus à démontrer et qui oeuvre contre le nucléaire pour le maintien de l'emploi superfaitatoire d'énergies fossiles polluantes. ( effet de serre, pollution aérienne, etc...)

. L'offensive récente antiécologique de la nouvelle doctrine du « **développement durable** » qui prône qu'il n'y a pas « d'état de nature naturel » puisque la Nature est en perpétuelle évolution et que son état à un moment donné est fonction des activités humaines que la Nature ne saurait entraver.

. La pollution massive du sol et des nappes phréatiques par **des pratiques agricoles sciemment** orientées vers l'emploi de plus en plus massif de substances dangereuses et pratiquement non biodégradables (engrais, pesticides, herbicides).

. L'emploi de **substances à risque dans l'industrie** (mercure, amiante, etc....dont les effets cancérigènes sont connus)

. **L'existence d'accidents répétés comme la pollution marine par tankers « poubelles »** toujours pas interdits

. La mise au point d'un ensemble « **d'instruments biologiques destructeurs** » dont nous reparlerons au paragraphe suivant.

**- La création d'ennemis fictifs « même tirés par les cheveux » (sic)**

A l'heure de l'invasion de l'Iraq sans aucun motif autre que d'avoir été désigné comme « l'ennemi des États-Unis », et pourquoi pas du genre humain, tout commentaire est superflu!

On pourra aussi, et c'est lié, évoquer la curieuse affaire des tours du 11 septembre et la désignation de « l'islamisme » comme cause de tous les maux...

c) En matière sociologique

**- Encadrement de la population et des entreprises**

Si le rapport propose « pour faire plaisir » à monsieur McNamara, qui est à l'origine de l'étude, une extension des fonctions du « Peace Corps » – Le Corps de la Paix – force est de constater qu'avec les progrès de

**l'informatique et la généralisation des connexions multimédia, les entreprises comme les individus sont pris dans un faisceau d'éléments de surveillance de plus en plus performants.**

**- Création d'une forme moderne de l'esclavage**

Sans parler d'une exploitation non institutionnalisée des immigrés dans certains contextes, on songera aux effets de la **délocalisation** et aux conditions de travail dans le Tiers Monde.

On songera aussi à la **paupérisation croissante de ces régions, liées à la volonté des institutions internationales comme la Banque Mondiale ou le F.M.I. (Tiens, revoilà notre "ami" DSK ' Note d'eva)** qui obligent par exemple au **démantèlement** des caisses de stabilisation qui assuraient un revenu **décent aux producteurs de produits agricoles** de rente comme le café ou le cacao, qui ont pesé de tout leur poids pour la

dévaluation de 100% du franc C.F.A., etc.... **On se rappellera aussi qu'il existe un bureau des délocalisations à Bruxelles pour la C.E.E. (L'UE est vraiment notre "amie", comme DSK ! Note d'eva).**

#### **- Pollution ambiante intensifiée**

Voir au paragraphe « politique », les deux sujets politique et sociologie étant effectivement intimement liés.

#### **- Nouvelles religions et mythologies**

On peut songer à l'**émergence soudaine et politiquement favorisée de l'Islam en pays traditionnellement chrétiens.**

On peut se rappeler le rôle des États-unis dans la guerre du Kosovo, qui ne visait qu'à l'instauration d'une république musulmane stable dans une zone balkanisée à la suite de la chute du mur de Berlin.

On pensera aux nouvelles mythologies nées aux États-unis comme le mouvement « **New Age** ».

Sur le plan purement religieux on évoquera le foisonnement des **sectes aux U.S.A. qui prolifèrent** sous le regard souvent bienveillant des membres de la Haute Administration... dont certains des acteurs les plus influents sont eux-mêmes liés à certaines sectes!

On peut aussi évoquer les **mouvements charismatiques ou oecuménistes.**

Nous mentionnerons enfin la **multinationale « Universal »**, nouvelle « église » née au Brésil où elle compte plus de six millions d'adeptes et qui prend pied aujourd'hui en Europe par le Portugal. Sa doctrine fumeuse s'apparente à un syncrétisme chrétien amalgamé avec les mythes de la musique rock.

**Des séries télévisées d'origine américaine sont consacrées aux sorciers, à Satan, aux vampires, etc....**

**Les sites web sur les mêmes sujets se multiplient sans soulever la moindre réprobation politique...**

On peut aussi penser aux **mythologies païennes** remises à l'honneur depuis quelques années comme le druidisme et les cultes solaires favorisés par certaines sectes comme le Temple Solaire ou certains films comme « le seigneur des anneaux » qui **popularisent des mythologies oubliées du grand public.**

#### **- Jeux « sanglants » d'utilité sociale**

Sans que nous en soyons encore à la réalisation pratique de « Roller Ball », nous devons admettre que **l'exaltation de la violence est omniprésente dans le monde médiatique.**

C'est une banalité que de dire que la violence est partout à la télévision.

Depuis « Orange mécanique » les films sont légion.

Les **jeux vidéo** sont tous axés sur la destruction d'ennemis.

Des **films** comme « Les chasses du comte Zarov » mettent en scène des chasses à l'homme.

Des **jeux télévisés** de plus en plus nombreux sont conçus autour de l'idée d'élimination de concurrents à travers des épreuves physiques.

Le concept de « **jeu de rôle** » a fait une percée.

Il s'agit de poursuivre la mise en scène de scénarii souvent sanglants entre des partenaires fictifs...

La vulgarisation probable de la technique des **hologrammes** dans les prochaines années donnera à cette discipline un nouvel essor et un plus grand « réalisme ».

La déification des sportifs atteint son paroxysme et la violence sur les stades de football est courante.

Les mentalités sont donc **conduites à admettre une banalisation de la violence et à rechercher des « sensations » de plus en plus « fortes »** qui pourraient bien effectivement déboucher sur l'instauration de spectacles effectivement sanglants, auprès desquels certains combats de boxe Taï sembleraient dignes des patronages.

Certaines enquêtes sérieuses dans le monde pornographique laissent même entendre que des scènes de **viols avec meurtres**, surtout en Amérique latine, n'ont pas été simulées...

#### **d) Écologie**

Les recommandations sont orientées vers deux directions : la limitation de la population et l'eugénisme, d'une part, la pollution du milieu ambiant utilisée comme menace de pression sur la société pour en maintenir la cohésion, de l'autre.

Nous avons déjà évoqué aux paragraphes « sociologie » et « politique » un ensemble d'effets polluants d'origine physico-chimiques.

Nous n'évoquerons donc ici que les éléments d'origine biologique qui viennent en complément des précédents et / ou oeuvrent dans la même voie.

Tout un ensemble de méthodes et de recherches concourent à cet effet.

Ils combinent à la fois des possibilités étendues de limitation de la population et de pollution du milieu biologique.

Nous citerons ici, dans l'état actuel de nos connaissances, les réalisations mises en place à ce jour :

#### **- Les campagnes de vaccination**

Mises en place à l'initiative d'organismes internationaux comme l'OMS, ces campagnes préconisées, **voire forcées** dans certains pays du Tiers Monde par suite d'accords avec la Banque Mondiale ou le FMI, sont faites **beaucoup plus dans un but abortif ou contraceptif que dans un but prophylactique.**

Il est d'ailleurs symptomatique de voir que la vaccination contre la variole, maladie nullement éradiquée – (comme si on pouvait éradiquer un virus de la planète!) – a été arrêtée.

**Les campagnes de vaccination actuelle visent essentiellement les femmes. Le but à travers le vaccin est l'incorporation de substances abortives, contraceptives ou stérilisantes.**

Ces compléments aux toxines vaccinales sont de deux ordres: des substances allogènes contraceptives à forte concentration ou des hormones capables de déclencher des réactions antifoetales par auto-immunité.

Le détail de ces techniques ferait à lui seul l'objet d'une conférence et ne saurait être détaillé ici.

D'autres substances, ainsi injectables, sont susceptibles de **favoriser des cancers** sous l'influence de facteurs

déclenchants, c'est notamment ce que l'on observe avec le cancer du cerveau induit potentiellement par l'**abus des téléphones portables**.

Ceci n'est pas de la science fiction : l'analyse fine par des laboratoires fiables indépendants a montré l'existence de telles substances de façon indubitable dans les doses distribuées par certains laboratoires dans le Tiers Monde.

#### - **L'accès à l'eau potable**

L'eau potable, par les **traitements** qu'elle subit, son universalité et son caractère indispensable, est un vecteur de choix pour **véhiculer des produits abortifs et contraceptifs**.

Rappelons que la conférence de Durban, où personne ne fut d'accord sur rien, se termina par un document prônant l'accession immédiate à l'eau potable pour un milliard sept cent millions d'hommes. Ce n'est pas un hasard!

Les campagnes des ONG, du Peace Corps, etc...visent toutes à favoriser l'accès à l'eau potable par des puits forés par leurs soins ou par des adductions et des stations d'épuration édifiées à leur initiative.

**Dans tous les cas, cet accès à l'eau est assorti du déversement dans les puits et les conduites de substances dont les effets contribuent de manière non sélective à limiter la population.**

#### - **L'épidémiologie**

Les épidémies sont l'occasion de campagnes de vaccination qui ramènent aux cas précédemment évoqués. Certaines sont naturelles, mais d'autres sont provoquées.

De nombreux travaux actuels montrent que **le S.I.D.A., certaines formes de choléra ou de pneumonie ne sont pas d'origine naturelle**.

A l'heure où ces lignes sont écrites l'O.M.S. vient de lancer un grand battage médiatique, en plein milieu de l'invasion de l'Iraq à propos d'une forme de pneumopathie particulièrement virulente issue du sud-est asiatique...qui aurait fait quinze morts!

Il est clair que **ce battage n'est qu'un prétexte à lancer de nouvelles campagnes de vaccination dont les effets** seront de la nature décrite plus haut.

#### - **Les épizooties**

Nous ne citerons pour mémoire que le scandale de la **fièvre aphteuse** dont les causes aujourd'hui connues paraissent bien liées au produit de traitement de la parasitose du vairon – ce que curieusement nient les organismes vétérinaires, les organisations professionnelles agricoles et les laboratoires pharmacologiques concernés. Un bon nombre de « maladies » animales sont causées par des produits de traitement qui sont maintenus à l'utilisation. Ces produits contribuent à entretenir une menace écologique certaine sur le cheptel et par voie de conséquence sur la production alimentaire.

#### - **Les O.G.M.**

Les organismes génétiquement modifiés, soit disant à des fins thérapeutiques, ont surtout été créés pour assurer **la maîtrise des productions** au profit des semenciers (grâce aux gènes « Killer » ou « Terminator ») et des industriels de l'agrochimie (fabricants d'engrais et de pesticides)...car contrairement aux dires de certains, ces plantes sont beaucoup plus exigeantes et fragiles que les variétés « classiques ».

**Ces O.G.M. qui sont en passe d'envahir le monde entier, sous couvert de l'aide humanitaire, vont conduire le Tiers Monde à se trouver à la merci d'un chantage à la famine de la part des fournisseurs de semences qui se trouvent être toutes des multinationales à capitaux américains.**

(Nous soulignons que l'essentiel des travaux brevetés a porté jusqu'ici sur les céréales d'alimentation de fond du Tiers Monde : maïs, sorgho et riz.)

**Par ailleurs, rappelons que nous ne disposons d'aucun recul pour juger durablement des effets sur l'organisme des protéines modifiées ou de leurs effets secondaires sur les organismes tant humains qu'animaux.**

Enfin la multiplication des essais de plein champs va conduire à une généralisation de la dissémination de ces organismes par les effets de la pollinisation. **Il est clair que la fameuse limitation à 1% de semences contaminées suffira à assurer la conversion totale des espèces concernées d'ici dix ans en espèces artificielles, donc aux mains des multinationales.**

#### - « **La guerre Climatique** »

Nous nous devons, pour être complet, de mentionner ici le **projet « Harp »** qui permet à partir de modifications du champ électromagnétique par des champs d'antennes, dont les plus importantes sont installées en Alaska, d'induire des modifications spectaculaires et durables du régime pluviométriques à des milliers de kilomètres.

Sans que les alternances de sècheresses et d'inondations soient encore bien ciblées, un certain nombre de perturbations climatiques, comme les spectaculaires inondations allemandes de l'été 2002, ne sont **pas d'origine naturelle**, ce que le chancelier Schroeder avait alors publiquement souligné.

Pour ne citer que cela!

Au total, il existe aujourd'hui tout un arsenal conduisant à faire peser sur les populations et sur le milieu la menace durable et intense, à la discrétion des États-unis, souhaitée par le rapport!

e) Sciences et culture

Aucune recommandation n'est faite dans ces domaines, nous l'avons souligné.

Il est cependant clair que l'ensemble des travaux à mener pour parachever ce qui a été évoqué précédemment dans les domaines de la physique, de la chimie, de l'informatique et de la biologie constituent à eux seuls des moteurs puissants pour l'incitation à la recherche!

#### **Conclusion**

Loin de la fiction du « Meilleur des Mondes » dont on pourrait croire qu'il a servi de modèle aux membres du groupe d'étude spéciale, nous constatons que **le rapport dit de « la Montagne de Fer » a servi de trame à la politique américaine mise en place depuis l'administration Johnson.**

La guerre d'invasion de l'Iraq n'en est qu'une manifestation plus spectaculaire que d'autres.

**Elle aurait pour effet d'achever la mainmise des États Unis sur les réserves énergétiques du monde, face à l'Europe et à la Chine qui en sont cruellement dépourvues pour le plus grand bénéfice de certaines multinationales.**

Mais comme le souligne le rapport:

**« Il est bien établi que certains groupes privés et certaines classes capitalistes ont intérêt à maintenir le système fondé sur la guerre. »** (p. 180 / 181)

De ce point de vue, cette intervention est risquée d'autant que les motivations officielles de cette guerre sont suffisamment légères pour avoir soulevé la réprobation du monde entier.

Pourtant le rapport affirme:

**« ...toute situation de paix authentique et totale, si perfectionnée soit-elle, sera un facteur de déséquilibre jusqu'à preuve du contraire. »** (p. 183)

Mais les auteurs restent conscients des risques qu'une telle **politique belliciste** pose:

(..)

**Claude Timmerman**

**Annexe I**

**Liste des membres du « groupe d'étude spéciale »**

(..)

**Annexe II**

**Premier » bilan écologique » du président Bush**

suite ici : <http://infoguerrilla.fr/?p=5095>

[http://www.alterinfo.net/Capitalisme-barbare-Guerre-inevitable-necessaire\\_a50320.html](http://www.alterinfo.net/Capitalisme-barbare-Guerre-inevitable-necessaire_a50320.html)

---

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19